



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PHILADELPHIE



Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
1 Jean 5 v. 12

Rév. Dr. Éden McGuffie, Pasteur

Rév. Jean Max Destiné, co-pasteur

ÉTUDES BIBLIQUES 23 MARS 2010

LA COMPOSITION TRICOTOMIQUE DE L'HUMAIN (SUITE)

LE SENS TRICOTOMIQUE DU SACRIFICE DU CALVAIRE

Le péché imprègne l'humain dans son entier. (Corps, âme, esprit). Sa composition tricotomique rend tout à fait impossible son salut par le sacrifice d'un animal quelconque. Ainsi n'y a-t-il que l'humanité à pouvoir substituer à l'humanité en vue du salut. Un humain a introduit le péché dans le monde il revient à un humain d'être sacrifié pour l'expiation du péché. **Ro. 5.12.** Mais il faut que cet humain ne soit pas lui-même coupable du péché. A cela le Christ est qualifié.

Alors analysons le sens tricotomique de son sacrifice au calvaire.

Tout d'abord soulignons que Christ s'est revêtu de l'humanité, ainsi il était composé d'esprit, d'âme et de corps **Ph. 2.7.** Étant donné qu'Adam avait été affecté dans ses trois parties, la substitution pour le pardon de ses péchés doit être aussi tricotomique. Donc la souffrance a atteint le Christ dans ses trois parties (esprit, âme et corps). La souffrance physique est la seule que souvent on souligne. Il est vrai que le Christ a épouvantablement souffert dans sa chair, son corps a été exposé à de rudes épreuves, à des tourments incommensurables et tout cela il devait l'endurer jusqu'à son fameux « tetelestai », cependant, ses souffrances n'étaient pas simplement physiques. **Jn 19.28**

En effet, l'âme de Jésus était aussi exposée à la souffrance. L'âme est l'organe qui permet de prendre conscience de soi-même. Avant la crucifixion on donnait à Jésus du vin mêlé du fiel, parce qu'il avait soif, il l'a goûté mais ne l'a pas bu. Car il devait être conscient durant toutes ses souffrances. En d'autres termes son âme devait aussi souffrir. **Mt. 27.34.** Il avait ainsi choisi la coupe de son Père qu'a celle qui pourrait lui faire perdre conscience et atténuer la souffrance que son âme devait endurer. De plus, il a été atrocement blessé dans son âme, car la mort de la croix était celle réservée aux esclaves fugitifs rattrapés, aux brigands incorrigibles. Il a été aussi mis à nu puisqu'on a pris ses vêtements. **Jn 9.23.** C'est la honte de la croix. D'ailleurs, avant même la crucifixion Jésus avait confessé qu'il était troublé dans son âme **Jn 12.27.** Le spectre de la croix a secoué son âme, il l'a même attristée **Mt. 26.38**

Donc la souffrance de Christ n'a pas été seulement physique, son âme et son esprit ont aussi souffert.

L'esprit de l'humain lui permet de communiquer et communier avec Dieu. Jésus étant absolument saint était ainsi en communication et communion parfaite avec le Saint-Esprit. Ces passages le traduisent bien **Jn 8.16-29 cf 11.41s.** Mais à la croix cette communication et cette communion ont connu une interruption si brutale que le Fils a été ébranlé **Mt. 27.46.** Il a fallu que cela arrivât puisque le péché éloigne de Dieu et qu'il remplace des pécheurs à la croix. **Es 53.3-5, 10-12.** Notre esprit, notre âme et notre corps ont été jugés en Christ, c'est pourquoi c'est seulement en lui que nous sommes sauvés **Ac. 4.12, Ro. 8.1 cf 2Co. 5.17**

En guise de conclusion considérons ces passages :
Jn 5.24; 8.51; 1Co. 11.26; 15.56s; 2Ti. 1.10; Hé. 9.15